

# Coupe du petit lac et Critérium 2015

Début de saison musclé à Genève. Tellement musclé que le comité de course annule la coupe du petit lac dès 11h00. Personnellement je trouve cette décision plutôt sage. Je crois qu'il y aurait eu pas mal de dégâts si nous avions couru pendant 6 heures dans un vent de 30 à 35 nœuds.

Donc on profite de ce samedi tranquillement avant de revenir plein d'envie dimanche pour le critérium. Les conditions sont superbe avec une jolie bise au environ de 15 nœuds forçant jusqu'à 20.

Le comité lance 5 manches avec beaucoup de rythme et donc peu de temps entre les manches. Nous on aime bien, mais on se dit que c'est encore plus court pour les derniers arrivés !

Sur la journée on a pratiquement toujours appliqué le même schéma. On part plutôt bateau, on bloque le paquet dessous. Puis on vire pour contrôler le paquet en partant sur la droite (qui nous semblait un peu meilleure) et on fini avec une belle layline tribord pour pousser les autres over layline.

Cela a fonctionné presque à toutes les manches. Notre vitesse générale dans ces conditions facilite beaucoup la tactique.

Nous passons très souvent en tête la première marque ce qui rend le reste de la manche plus tranquille, il suffit de rester concentré sur le contrôle et surtout sur les manœuvres. Globalement notre concurrent le plus proche est Mea Huna que nous contrôlons avec beaucoup de prudence.

Honnêtement je n'ai presque rien vu de ce qui se passait derrière mais la flotte semblait compacte. Quelques passages de bouées avaient l'air bien chaud !

Nous remercions la SNG pour son organisation remarquable (comme souvent !). Bravo à tous pour cette belle régates. On se retrouve pour le Genève-Rolle.

*Borter Bernard pour Little Nemo 2*



## Genève – Rolle – Genève à bord de Tixway : Pétrole, mano à mano et Japonais à l'arrivée

Traditionnel galop d'essai avant le Bol d'Or, la Genève-Rolle-Genève du Yacht Club de Genève n'a pas déçu. Dans des conditions bien estivales, de la chaleur lourde aux orages en soirée, la course a été une succession de coups tactiques – parfois coups de chance aussi. A l'arrivée, on ne sait pas encore si c'est notre excès de vitesse dans le coup de vent final ou la célébrité de TIXWAY et de ses hommes en bleu... Toujours est-il qu'on a été flashés à maintes reprises.

Force 0 au départ. Selon un scénario aussi connu que classique, c'est l'embouteillage traditionnel sur la ligne de départ. La plupart des bateaux sont non-manœuvrant – ce qui n'empêche pas quelques audacieux de préférer des menaces de réclamations, ben voyons !... Isis et Illawarra tirent leur épingle du jeu. Quelques GS s'enterrent à côte française. A observer le plan d'eau sans relâche, nous avons la conviction qu'il faut aller jouer à côte suisse. D'ailleurs, Morpho, grand habitué de ce côté du plan d'eau, ne s'y trompe pas.

Lors d'un croisement avec Bachi Bouzouk, le déclenchement des hostilités va donner le ton à toute cette GRG : ce sera un mano à mano de toutes les occasions. En repartant côté français, on croise un Chaman sorti de nulle part et 6 bateaux sont en position de prendre la tête de la course en GS sur les 20 participants. La partie s'annonce sans pitié.

Comme l'équipage du TIX est composé de fans de musique, c'est tout naturellement que le Festival Caribbana, ses vagues sonores et déferlantes de basses nous attirent vers Crans. Mais juste avant, qui donc revient de la côte française et ne croise qu'avec quelques mètres d'écart ? Bachi Bouzouk, mille millions de mille sabords de tonnerre de Brest !!! Chacun a fait sa route de son côté et on se retrouve à seulement 3 longueurs après 4 heures de course ! Bataille de spis, asy et symétrique, de génois et autre whooper pour tenter de prendre l'avantage.

La pointe de Prangins est célèbre pour sa drague, son Golf Club et les huiles qui y résident. Moins connu : elle possède aussi un passage à niveau... et de redoutable efficacité. Au bénéfice d'une risée totalement privée, Bachi Bouzouk se détache et creuse l'écart, tandis que nous restons scotchés dans un no wind land, une calmasse comme dans les livres entre deux zones d'airs diamétralement opposés en direction. Bachi s'envole littéralement et nous colle 7' à la marque de Rolle, un peu plus d'un nautique. L'ambiance à bord du TIX passe gentiment de la sérénité à l'agacement...

C'est parti pour une descente sous spi. Et c'est à cette même pointe de Prangins, fatale à la montée, qu'on retrouve Bachi. Valse de changements de spis, analyse permanente et intransigeante du plan d'eau pour nous déjouer des zones de calme fatales. Ça s'est chargé sur les hauteurs et Météo Suisse lance une alerte d'orage 3 sur 5. Voilà qui promet...

Avec une bonne glisse et donc une bonne vitesse, on rattrape Bachi mètre par mètre. Le cas n'est pas réglé pour autant, car nous restons exposés à la moindre baisse de régime de vent. Entre Crans et Coppet, le rythme s'accélère et le speedo grimpe : 7,... 8,... 9 nœuds. Mais on n'est pas les seuls à lâcher les chiens. Devant Corsier, Bachi Bouzouk revient à pleine vitesse dans notre sillage. Il n'a visiblement pas dit son dernier mot. On le contrôle sans lui laisser aucune échappatoire possible et sauvons finalement notre 1ère place de 36 secondes (après 9 heures 14' 27" de course). D'ailleurs, l'affaire aurait encore pu nous échapper dans les dernières minutes. A 300 m de la ligne, sous grand spi symétrique, tangon et tout le tredon, les airs d'orage ont amené d'un coup une pression supérieure à 25 nœuds. Sous l'effet de ce magistral coup de pied au c..., TIXWAY part sur l'étrave, s'enfonce et lève des moustaches toujours plus hautes, jusqu'à ce que l'épisode se termine en catastrophe, « au tas » comme il se doit. Bateau sur la tranche, on embarque des dizaines de litres par le côté. Natels et appareils de photo n'y survivront pas, cruellement noyés au champ de bataille naval... Tout ça sous le crépitement des flashes des Japonais, des radars du Quai de Cologny... ou peut-être n'était-ce que les éclairs.

*Jacques-Henri*

L'équipage

Equipier 1 : Philippe RAPHOZ

Equipier 2 : Bernard VANANTY

Equipier 3 : Marco FEDRIGUCCI

Equipier 4 : Jean-Baptiste ZWIBEL

Equipier 5 : Antoine RAGOT-BUJADOUX

Equipier 6 : Jacques-Henri ADDOR



## Bol d'Or 2015

**Bon en principe l'équipage de Little Nemo 2 n'est pas ultra motivé pour le bol, mais au vu de la déculottée que l'on a prise au Genève-Rolle, tout le monde à bord avait une petite envie de revanche.**

Les pic-nic sont frais, les voiles rangées par ordre de priorité, les affaires bien centrées dans le bateau et l'équipage a bien dormi. Bref on est prêt pour en découdre.

On cherche notre secteur de ligne mais on cherche surtout le vent ! Après 2 heures de course nous n'avons pas passé la pointe à la bise ! Nous sommes plutôt côte France et la plupart de la flotte nous glisse dessous côte Suisse. Lorsqu'enfin on touche du vent (séchard ?) nous gardons la côte Suisse et naviguons au près pleine pression jusqu'à la pointe de la Promenthoux. Dans cette phase là nous croisons essentiellement Apsara. De nombreux bateaux autour de nous sont petits voire très orientés croisière. Cela nous inquiète. On se dit que les meilleurs grand surprise sont déjà loin devant. Nous prenons l'option de traverser à Yvoire et de naviguer essentiellement babord dans une vaudaire très sympathique. Pendant ce grand bord on profite de regarder sur le site du bol d'or où se trouvent les adversaires. On réalise que seulement 4 bateaux sont devant. Très bonne nouvelle ! La mauvaise c'est qu'ils ont une belle avance de 2 à 3 km. Il y a devant nous Muscadet 7, lo Team, Mea Huna et Topsy One.

Il est environ 18h30 et sur le Gramont de gros nuages d'orage sont en pleine formation. Nous décidons de garder la droite. Topsy One et lo Team sont dessous. Le vent tourne à droite sous le nuage et nous passons Topsy one qui revient babord amure depuis le large. lo team reste devant, mais nous avons bien comblé le retard. Mea Huna garde un bel avantage en ayant presque la même trajectoire que nous. Le vent adonne de plus en plus et nous passons à l'asymétrique. Cela dure 15 minutes puis on voit devant nous les bateaux passer au près dans un vent assez fort. La transition est bonne et nous passons au Bouveret dans 20 noeuds de vent en troisième position derrière Mea Hun et lo Team. Muscadet 7 et juste derrière.

On envoie directement le spi pour naviguer babord amure (en fait c'est plutôt gybe set suivi de gybe !). La pression est superbe, la vitesse monte à 13 noeuds. Nous passons lo team dans cette phase en naviguant assez bas mais vite. Nous visons Morges à ce moment là. Nous espérons que le vent tourne et c'est ce qui va se passer. Très rapidement le vent vient du Lavaux et nous repartons pleine pression

tribord amure droit sur Yvoire. Mea Huna avait plus longé la côte française et il a nettement moins de vent dans cette transition. Nous revenons tout près et passons devant à la tombée de la nuit.

Bon, maintenant il faut contenir la meute.

Au large de Sciez-Yvoire le vent mollit et nous tricotons dans tous les sens pour trouver du vent. Mea Huna nous repasse avec une risée qui vient de Thonon. Pendant le reste de la nuit nous échangeons plusieurs fois la place de leader. Chaque fois on essaye de le contrôler mais il s'échappe soit par dessus soit en glissant dessous. Au lever du jour nous avons une petite avance qui disparaît rapidement avec une risée côte suisse que Mea Huna exploite bien mieux que nous. La situation est plutôt tendue. La dernière risée est pour nous elle vient de la pointe à la bise. Nous attaquons tout de suite à l'asymétrique, Mea Huna tarde un peu et nous parvenons à l'écraser. Nous ne lâchons plus le contrôle jusqu'à l'arrivée. Le coup de canon est libérateur. Quelle magnifique bagarre !

Personnellement j'ai trouvé les conditions de ce bol plutôt bizarre avec une grande partie de la course en vaudaire. Dans ce genre de condition assez rare personne ne semble avoir d'idée sur la stratégie. Cela rend la régate très ouverte.

Nous remercions la SNG pour son organisation remarquable ainsi que tous les concurrents présents.

Je remercie mon équipage de guerrier pour ne jamais rien lâcher.

Au plaisir de vous revoir sur l'eau (6 heures de Nernier!)

*Borter Bernard pour Little Nemo 2*

## 6 Heures de Nernier: A qui perd gagne!

Tout a débuté, une fois n'est pas coutume, dans la pétrole:  
un petit orage accompagné de trombes d'eau a refroidi l'atmosphère plus tôt  
dans la matinée, retardant l'arrivée du Séchard.

Je dois être honnête: c'est Philippe Raphoz, le barreur de Tix Way, qui devrait nous démontrer ses talents littéraires après avoir dominé les 6 Heures de Nernier de bout en bout. Pénalisés de 15 minutes (5 minutes par tour) faute d'avoir exhibé son numéro ACVL lors des pointages, l'équipage de Tix Way est rétrogradé à la sixième place tandis que nous remportons la victoire sans avoir gagné la course; c'est donc sous la contrainte que je prends la plume...

Tout a débuté, une fois n'est pas coutume, dans la pétrole: un petit orage accompagné de trombes d'eau a refroidi l'atmosphère plus tôt dans la matinée, retardant l'arrivée du Séchard.

La ligne est favorable à la côte et nous partons au quart supérieur de la ligne, juste sous le vent de Mea Huna, que nous couvrons rapidement. Sous notre vent, Morpho va vite et finit par croiser devant nous, partant à la recherche d'hypothétiques risées à la côte; erreur fatale. Tix Way, lui, navigue 50 mètres sous notre vent, puis 40, 30, 20... Et nous voici dans sa claque! On s'accroche malgré tout: il y a plus de vent au large.

Tix Way franchit la première marque de parcours en tête et creuse aussitôt un important écart: nous restons scotchés à la bouée pendant un petit quart d'heure, tandis que le « local de l'étape » met le cap sur Messery avec son spi bien gonflé.

La lutte au contact s'arrête à ce stade: Tix Way va contrôler nos faits et gestes durant cinq heures,

tandis que nos poursuivants demeurent hors de portée.

La navigation est plaisante, avec un joli séchard parfois bien appuyé et un soleil resplendissant.

Dernière escarmouche lors de l'ultime bord de vent arrière: Apsara surgit soudain de nulle part, à pleine vitesse, et nous menace. Nous engageons alors un contrôle strict qui suscite de vives protestations: l'équipage d'Apsara pense que nous sommes un concurrent attardé sur lequel ils reprennent un tour... Pour la petite histoire, le même Apsara nous a soufflé la troisième place sur la ligne d'arrivée du Bol d'Or, revenant de très loin à pleine vitesse alors que nous étions arrêtés à 100 mètres de la ligne d'arrivée: on n'allait pas nous y reprendre!

Nous franchissons la ligne d'arrivée trois minutes après Tix Way, qui a superbement navigué et que nous ne sommes jamais parvenus à inquiéter. Opportuniste, Little Nemo profite de notre duel de virements de bord pour s'intercaler et ravir la troisième place à Apsara.

Coup de chapeau à mon équipage à bord de Bachi Bouzouk, qui a assuré du début à la fin, avec le sourire: Ingrid Lagae, Massimo Paladin, Bruno Sibuet et Dominique Aebi!

*Bernard Schopfer pour Bachi Bouzouk*

## Critérium de Nernier

Superbe météo pour ce critérium de Nernier. Il fait chaud et le vent souffle entre 10 et 20 noeuds. J'ai eu l'impression de régater à Antigua ! Même l'eau est à plus de 25°. Parfois le réchauffement climatique a du bon.

Douze grands surprises sont sur la ligne et le vent d'ouest se renforce doucement en attendant que le comité place le parcours.

Pour la première manche on choisi d'assurer en restant plutôt sur la gauche du plan d'eau car on espère un effet de côte et aussi un courant un peu moins fort à terre. Le courant fut assez fort durant toute la journée d'ailleurs. Toute la flotte part plutôt bateau car la ligne y est clairement favorable. Nous essayons de garde le tribord le plus longtemps possible pour bloquer nos adversaires sur la layline. Cela se passe très bien, la vitesse est bonne et permet de gérer le placement. Le paquet qui est parti sur la droite a du mal à revenir (courant ?) . On passe en tête et nous gérons le reste de la manche.

Le vent est bien monté pendant la course et nous choisissons de passer au foc. Toute la flotte suit le mouvement. Voilà qui demande du travail à tous les équipages.

Les quatre manches suivantes vont se courir au foc. C'est bien ainsi, cela resserre la vitesse entre les bateaux et soulage bien les embraqueurs. Je crois que cela limite aussi les risques de collision au près.

Pour les manches suivantes c'est toujours la même idée, mais maintenant tout le monde sait que la gauche est meilleure. L'essentiel de la course se joue dans le départ et la première layline. Nous réalisons trois fois bien ce schéma pour gagner les manches 2, 3 et 5. Lors de la manche 4 c'est Tix Way qui nous bloque sur la layline et qui maîtrise la course.

Je n'ai pas eu l'occasion de voir beaucoup ce qui se passait dans la flotte étant très concentré sur la marche du bateau. Je crois cependant que la flotte était bien compact à la bouée de près et que les régates furent très intenses pour tout le monde.

Bravo à tous les équipiers et merci au comité d'organisation pour ce merveilleux dimanche de régates.

*Borter Bernard pour Little Nemo 2*



## X de Sciez

Un grand classique que cette régata à l'ancienne avec un parcours d'origine assez long.

Mais les airs sont plutôt léger au départ et le comité envoie la flotte des grand surprise sur le petit parcours (Sciez-Thonon-Yvoire-Sciez). Le vent vient de terre et le départ est assez délicat sous spi dans la meute de bateau. Nous choisissons le grand spi et le côté droit de la ligne qui est plus proche de Thonon. Le vent se stabilise est nous glissons bien pour sortir de la baie de Sciez. Plus à terre il y a Thirsty Three, Isis est un peu derrière et Pump-it-up est plus au large et revient très fort en étant plus lof au grand spi tribord amure. Le vent refuse beaucoup et nous passons à l'asymétrique tribord parallèle à la côte. Cela se passe bien nous décrochons les adversaires qui étaient à terre. Les plus proches viennent du large, il s'agit de Pump-it-up et de io team. Devant nous un front de bise semble s'approcher rapidement. La transition est rock'n roll car nous passons de tribord à l'asymétrique à babord au près en quelques secondes. Nos adversaires font la même manœuvre et tout le monde navigue à fond dans 15 nœuds de bise en route directe au près sur la bouée de Thonon. Notre vitesse est vraiment bonne et nous creusons un petit écart sur Pump-it-up. Le bord suivant en direction d'Yvoire démarre à fond à l'asymétrique en tribord amure. Le bateau glisse est la régata semble pliée. Erreur ! Comme souvent le lac nous réserve quelques difficultés supplémentaires. La bise s'arrête aussi rapidement qu'elle est arrivée. Nous sommes à l'arrêt au large de la baie de Sciez. La flotte revient fort sur nous

et les conditions sont complètement aléatoire. Tous les bateaux ont un vent différent. Cette situation est usante. Nous essayons simplement d'optimiser les quelques risées qui passent pour faire du chemin vers la bouée. Cette situation dure deux heures environ. Pendant cette phase de la régata je n'ai jamais réussi à aligner les faveurs du génois ! Cela c'est plutôt bien passé pour nous. Nous avons recréusé un écart important lorsque nous contourons la pointe d'Yvoire pour entre dans la baie de Sciez. Un vent de nord ouest rentre alors et resserre toute la flotte. Tout le monde déboule sous spi et nous espérons que la risée avance plus vite que la flotte pour que nous puissions rester devant. C'est ce qui se reproduit, le vent avance vite et se pose jusqu'au fond de la baie. Nous contrôlons Morpho le grand surprise le plus proche à ce moment là et passons la ligne d'arrivée en vainqueur.

Ce fut une régata typiquement lémanique, mentalement usante et très variée. Il faut toujours se battre et rester à l'affût de la moindre variation.

Merci au comité de course et à tous nos adversaires. On se retrouve au critérium du YCG.

*Borter Bernard pour Little Nemo2*



## Critérium du yacht club de Genève

Ce critérium organisé sur deux jours est devenu en quelques années un classique du calendrier grand surprise. Une jolie flotte de 13 bateaux est prêt à en découdre. Les conditions sont légères avec l'habituel séchard de la rade (bienheureux genevois...).

Pour la première manche nous choisissons de garder la gauche, on a l'impression en regardant les croisiéristes au loin que le vent est très à gauche vers la bouée de près. Nous partons à la bouée, seul Chaman se trouve dessous. Le bord est assez long et Chaman glisse fort dessous. La gauche l'emporte clairement et nous passons 2 derrière Chaman et devant Pump-it-up. Le paquet de gauche a déjà beaucoup de retard. Au vent arrière nous glissons sous Chaman et bloquons la position jusqu'à la layline. On enroule sous le vent en tête et il ne reste plus qu'à contrôler pour finir la manche.

Au départ de la deuxième manche le vent est monté. On est presque à fond. Notre départ est très mauvais. On arrive à se dégager en babord dans une ligne claire mais le retard est important. On revient bien avant la layline tribord pour éviter un maximum de chutes. Cela fonctionne est on est au contact de la flotte dans un passage à la bouée au vent de grande intensité avec 5 bateaux de front (Bachy-Bouzouk, Thirsty-three, Mea-Huna, Pump it up et nous). Notre abattée est bonne et on écrase la plupart des bateaux qui sont dessous. On se retrouve 4ème environ. Lors du dernier vent arrière on glisse vraiment bien en babord, ce qui nous permet de passer Chaman qui était en tête jusque là. Nous contrôlons Bachy-Bouzouk qui avait pris la porte de gauche au vent et qui revient bien. Nous gagnons cette manche grâce à quelques bons placements et avec un peu de réussite.

La 3ème manche débute bien avec un bon départ au bateau. Nous glissons bien et creusons un petit écart avec le bateau de dessous. Cela nous permet de maîtriser le placement et de passer en tête au vent. Lors du 2ème près le vent devient extrêmement instable. On voit le front d'ouest se rapprocher mais on passe la bouée de près encore dans le séchard. On choisi la bouée de gauche et c'est plutôt bien car nous sommes les premiers à toucher le nouveau vent. Il ne reste plus qu'à glisser à fond tribord sur l'arrivée. Bachy-Bouzouk fini 2ème devant Flash.

Le vent d'ouest est bien monté, tout le monde passe au foc selon les ordres du comité de course.

Comité qui doit se battre avec le mouillage du bateau start. Il est pris dans la ligne à haute tension qui traverse le lac à cet endroit ! Le mouillage en question finissant d'ailleurs au fond du lac. Tout cela à pris du temps et au moment du départ le vent est déjà moins fort et surtout il est parti sur la gauche. Nous partons dessous. Bachy-Bouzouk est au vent. Nous sommes bloqué et lorsque nous virons nous sommes très proches de la layline. La position est dangereuse. Nous passons 3ème la bouée mais la manœuvre est mauvaise est nous sommes écrasé par deux bateaux. Il y a encore deux autres bateaux qui se sont glissés dessous en prenant l'autre bouée de la porte. Comme on fait la bouée en un bord il n'y a pas grand chose à jouer. Le vent est tellement parti à gauche que le 2ème près se fait en un bord de bon plein. Heureusement nous avons pris la bonne bouée de la porte et réalisé une bonne manœuvre. Tout le monde se suit en ligne droite et on finit 4ème. Ce n'est pas si mal vu l'enchaînement de nos erreurs.

Dimanche le vent est très léger de nord est. Une petite manche est lancée. Le vent est beaucoup plus à droite que le parcours. On décide donc de partir au bateau. Le départ est bon. Nous glissons bien et on se bat avec Chaman qui est quelques longueurs dessous. Nous sommes en tête et nous décidons de prendre la bouée de droite comme une porte mais c'est une erreur. Ce n'est pas une porte mais un dog leg ! On rate donc la bouée que l'on fini par toucher dans une manœuvre catastrophique. Nous réparons et avec si peu de vent le 360 nous arrête complètement. Comme le comité juge l'arrivée sous le vent nous n'avons pas le temps de nous relancer dans cette manche que nous terminons 9ème. Erreur terrible de notre part. Nous n'avons pas été vigilant à la pavillonnerie.

Le vent tombe complètement et aucune manche supplémentaire ne peut être courue.

Un grand merci Jaques Valente et toute son équipe pour l'organisation de ce week-end de course.

On se retrouve à Founex.

*Bernard Borter pour Little Nemo 2*

## Championnat de série 2015 à Founex : la classe retrouve plaisir et sourire

Les 17 équipages qui ont participé au Championnat de série GS à Founex les 19 et 20 septembre n'ont pas été déçus : après un samedi de pétrole à attendre les conditions minimales pour courir 2 petites manches, les 5 courses de dimanche se sont déroulées par belle bise 4 à 5 Beaufort. Il y en a eu pour tous les goûts et toutes les compétences, pour les fins régleurs de tout petit temps comme pour les équipages « poids lourds » efficaces au rappel dans la brise.

Pas facile pour le comité de course de s'aventurer à lancer des courses le samedi. Avec des bascules de vent de plus de 30° et des pressions généralement très faibles, il a fallu toute sa perspicacité pour donner le départ de la première course, terminée au terme d'un tour seulement. La 2e course a fait long feu, le vent s'évanouissant, et la 3e n'avait plus beaucoup de sens, les humeurs imprévisibles d'Eole rendant le parcours incohérent (route directe sur la bouée au vent). En fin d'après-midi, le 4e départ de la journée a remis du sel dans la cuisine : des airs de cinéma, un lac lisse, un billard pour jouer tactique et vitesse. Mais un départ sous black flag impose certaine prudence : Little Nemo (Alfred Borter) en a fait les frais, avec un BFD (Black Flag Disqualification) mortel sur son ardoise. En revanche, avec deux premières places, Bernard Schopfer confirme la prise en main rapide de son Bachi Bouzouk – il court sa 2e saison. Assortie à sa pratique de longue date de la régates, elle fait de lui un barreur de GS avec lequel il faudra désormais compter ces prochaines saisons, foi de Tix's boy.

Annoncée par les fichiers météo et déjà présente dans le Grand-Lac dès le dimanche matin, la bise s'est fait tirer l'oreille pour descendre jusqu'à Founex sur le coup de 10 heures. Plan d'eau agité, une bonne vingtaine de nœuds, températures ressenties plus fraîches, ... il n'en fallait pas davantage pour changer radicalement le déroulement de ce championnat. Adieu le génois de la veille, les courses allaient se courir sous solent. Encore faut-il l'avoir embarqué... A bord de Tixway, ce n'est qu'une fois au large, grand-voile haute, qu'on a pris la mesure de notre première méprise de la journée : à la place du solent, c'est un génois que nous avons à bord ! Retour au port à Mach 12 pour récupérer l'indispensable triangle avant...

Du coup, nous prenons le départ de cette 1ère course à l'arrache, un peu en vrac, mais pas à la rue. Objectif : reprendre l'ascendant sur Bachi et surveiller les autres concurrents dangereux. Dans ces conditions plus musclées, ceux d'aujourd'hui ne sont d'ailleurs plus les mêmes que ceux de la veille. King du samedi, Bachi commence ce dimanche matin par deux résultats en 2e rideau. En revanche, Little Nemo, qui a tout à tenter pour se refaire de sa 2e manche du samedi, Mea Huna (Christian Haegi) et La Mobilière (Christian Hasler) prennent clairement des options pour accéder au podium – quitte à prendre des risques qu'on qualifiera de très osés pour La Mobilière : à l'entrée du dog leg, un croisement consécutif à un refus de tribord est passé à 3 centimètres, sans compter le joyeux bazar en cascade sur l'ensemble de la flotte, toujours très serrée à la première marque.

A bord du Tix, tout va pour le mieux : une 3e place suivie d'une victoire dans la 4e course nous confortent bien. Mais le diable se niche toujours dans les situations où on l'attend le moins. A la 5e course, un affalage de spi sous forme de campagne de pêche à la perche nous fait perdre toute notre avance et nous sanctionne d'une 10e place – avec, en prime, un spi hors d'usage. Dur, pour le moral et les nerfs, d'effectuer le dernier bord de portant sous grand-voile et solent en ciseau... D'autant que c'est Bachi (encore !) qui s'adjuge la manche. A la pause de midi, choisie par le comité pour laisser récupérer les équipages (et se refroidir, aussi), les cartes sont joyeusement redistribuées.

Sans grande surprise, ce sont les plus réguliers qui remportent les deux dernières manches : Mea Huna, décidément en grande forme, pour la 6e, et Little Nemo, toujours au top, pour la 7e. A bord du Tix, nous cherchons à assurer et cumulons deux places de 2ème pour conclure.

Au terme de ces 7 manches, deux constats: la régate en GS est très ouverte, car les bateaux et leurs équipages disposent de potentiels identiques, et c'est ce qui fait tout son intérêt ; même si certaines situations se sont avérées très tendues, que ce soit sur la ligne de départ, à l'entrée du dog leg ou encore à la marque sous le vent, la sportivité prévaut. Résultat : à part quelques spis déchirés ou drisses rompues (Sarita, drisse de solent au départ de la 5e course), aucune casse matérielle.

Le compte-rendu de ce Championnat serait incomplet sans mentionner l'excellence de Wil Wagnier et de son comité, pour l'organiser sur l'eau comme à terre, et positionner des parcours le mieux adaptés aux conditions aérologiques. Le choix d'un jury semi-direct, appréciant les situations en direct, a été convaincant, car incitant les concurrents à respecter les règles de course. Le classement final ne recense que les compétiteurs, mais il y aurait certainement une place au podium pour les organisateurs du CN Founex.

*Jacques-Henri*

TixWay\_ChampSerie2015\_01L'équipage

Equipier 1 : Philippe RAPHOZ

Equipier 2 : Bernard VANANTY

Equipier 3 : Fabrice DELERCE

Equipier 4 : Jean-Baptiste ZWIBEL

Equipier 5 : Jacques-Henri ADDOR

## Morpho gagne la Double de Versoix, dernière manche de la saison

Enfin une victoire en 2015: Thomas le Forestier et moi-même Jean Marie Mechelany voulions absolument prendre notre revanche sur la double de Versoix 2014 , où nous nous étions fait griller la première place à 500m de l'arrivée par Little Nemo, au près et par vent modéré de Sud : c'est chose faite, objectif atteint. Et là c'est nous qui avons pris la tête de la régates juste après la bouée de Promenthoux en la ravissant à Bachi bouzouk qui la virait juste devant nous.

Et cette fois ci la dernière ligne droite était sous spi symétrique , d'un seul bord pour rejoindre Versoix , par bise de Nord Est bien établie (23 nœuds) au passage de Promenthoux.

En ce beau matin du 26 Septembre par un ciel non dégagé et un froid inhabituel pour Septembre la plupart des météo annonçaient de la bise entre 10 et 20 nœuds pour la journée. Et tout le dilemme avant le départ était de savoir quoi envoyer comme génois pour la régates en prévision des 20 nœuds à venir: Solent ou Génois ? La bise n'étant pas venue jusqu'à Versoix à 9h30, 20 minutes avant le signal d'attention nous décidons avec Thomas de gréer le génois d'entraînement 2012, afin de ne pas abîmer le 2014 en cas de vent fort. Idem pour les spis symétrique et asymétrique embarqués, pas les plus neufs mais jouissant d'un palmarès prestigieux en 2013...

Et en parlant de 2013 et de cette double de Versoix mémorable pour Flash mais pas du tout mémorable pour MORPHO et Pump it Up, le même scénario semble se dessiner : Une analyse pré-départ du plan d'eau nous fait choisir le côté terre pour prendre la ligne , dégagés des 128 bateaux et pariant sur une venue de la bise côté terre d'abord. 19GS au départ et un vent faible oscillant à mort entre nord-est et Est souffle au top à 10h00. Pump it up, Bachi Bouzouk, Flash et Morpho également de ce côté pour rejoindre Hermance de même que Little Nemo , étrangement équipé du Solent, encore plus à terre s'élancent et parviennent tant bien que mal à se dégager de la flotte scotchée au bateau comité et prennent la bise finalement venue, en premier. A la 1ere bouée d'Hermance Bachi bouzouk passe avec une légère avance devant nous Morpho, suivi de Little Nemo, Pump it up et Flash. Envoi des spis asymétriques pour tous les GS pour rejoindre Versoix. Nous arrivons à distancer légèrement Little Nemo sur ce bord et Bachi Bouzouk passe en tête à Versoix avec le même léger écart sur nous.

Remontée au louvoyage vers Promenthoux. Bachi Bouzouk nous contrôle , tout le monde part à terre mais au bout d'un moment nous sentons que ça passe mieux au large avec un rail plus puissant en vent et surtout plus adonnant en Est. Nous tirons un premier contrebord vers le large et dès que nous voyons Pump it up et flash restés à terre à notre latéral sous le vent nous viron

dans ce rail pour longer la terre mais à bonne distance de celle-ci. Puis nous regardons derrière et voyons un GS qui a encore tiré plus au large dès Versoix qui nous remonte dessus à la vitesse Grand V. Nous revirons vers le large et devinons qu'il s'agit de Mea Huna. Dès que nous sommes à son vent et bien devant quand même nous viron et le marquons de façon à rester dans l'axe entre la bouée de Promenthoux et lui. A L'approche de Promenthoux Bachi-Bouzouk renvoie au large et nous restons plus à terre dans la baie de Promenthoux, suivi de Mea Huna. Bonne option qui nous permet de passer juste derrière Bachi Bouzouk à la bouée de Promenthoux. Entretiens et vu le vent forcissant (23 nœuds) nous nous disons avec Thomas que si on veut gagner et passer devant bachi bouzouk il faut sortir l'artillerie lourde pour le dernier bord. Thomas change de spi dans les 100 derniers mètres avant la bouée de promenthoux pour installer le symétrique. Une fois la bouée de Promenthoux passée on empanne et on envoie à donf ce spi. Bachi Bouzouk envoie l'asy... 200 m plus tard nous prenons la tête de la régates et descendons en un seul bord bâbord en glissant un maximum vers la ligne d'arrivée que nous franchissons en vainqueurs, 2mn54secondes devant Bachi Bouzouk, suivi de Mea Huna, Pump it up et Flash.

Etonnement, seuls ISIS staffé par l'entre très bonne et excellente numéro un Jenifer et son skipper Nico et Nous Morpho ont envoyé le spi symétrique pour cette dernière descente en vent arrière...

Très belle opération au passage pour le classement général saison 2015 pour Morpho et enfin une victoire tant attendue cette saison qui flirtait avec nous depuis les 6 heures de Nernier. Ce coup-ci on a conclu... comme quoi les préliminaires ça a du bon.

Et ceci grâce à la super contribution de Thomas le Forestier avec qui nous formons une super équipe de double. On dit que la translématique est la guerre des chefs, je dirai que la double de Versoix est la guerre des doubles chefs... De même que l'ambiance et l'organisation du club de Versoix, excellentissime.

Bon, à l'année prochaine les amis...

*Jean-Marie, pour Morpho*